FEMINA

DÉCEMBRE 2025
CHF 5.90

CHARGE MENTALE SOUS LE SAPIN

INTERVIEW: LA PHILO QUI FAIT DU BIEN

BEAUTÉ: 4 MANUCURES COQUETTES

FÊTES

80 BRILLANTES IDÉES CADEAUX À TOUS LES PRIX POUR ENCHANTER VOS PROCHES

À travers ses textes, **Marie Fourquet,** scénariste et chroniqueuse radio, tord le cou aux idées reçues et explore les angles morts de nos existences avec humour et une pointe d'impertinence.

AU ROYAUME DES TECKELS

PAR MARIE FOURQUET

Ma mère collectionne les teckels.
Des centaines de chiens saucisses, en céramique, en laine, en verre soufflé, trônent derrière la vitrine du salon. Bougies, coussins, broches, porte-couteaux: le long canidé court sur pattes s'y décline à l'infini.

C'est de l'art brut. Une obsession domestique. Une exposition permanente. Et surtout un soulagement filial. On ne se demande plus quoi lui offrir. Il y a toujours quelque part, entre Tokyo, Brive-la-Gaillarde ou Reykjavik, un teckel pour nous sauver.

Peut-être que les mamans collectionnent pour marquer leur territoire dans la maison:

– Ici, c'est mon salon, et ce chien en résine le prouve.

Ou, plus triste, pour nous simplifier la vie:

– Offrez-moi des teckels, mes chéris, et faisons semblant que c'est une passion.

Quand a-t-elle commencé? Au premier enfant? Au deuxième? Au troisième?

Nul ne sait. Ce qu'on sait, c'est que de vrais teckels, à poils longs, durs ou ras, ont joyeusement défilé dans nos vies. Toujours un à ses pieds, la mâchoire décidée. Bestiole vaillante qui, malgré son air ridicule de toutou à mémère, sait rappeler qu'elle est un fier chien de chasse, capable d'attraper un lièvre au vol.

Maman a fondé un royaume.

Nous, les enfants, sommes les fidèles sujets d'un empire saucisse où règne, incontestée, la reine mère.

À chacun de nos pèlerinages, à chaque retour au pays, nous devons lui ramener une offrande teckel. Un rituel dévot prouvant notre lien.

Alors si vous aussi, votre mère collectionne quelque chose…
Demandez-vous: de quel royaume êtes-vous le loyal serviteur?

Tortues? Vaches? Opercules de crème à café?

Ou simplement d'un empire tout aussi doux et absurde. Celui de l'amour mis sous vitrine.

ODE SOUS-MARINE À LA MATERNITÉ

Immergée le 14 octobre dernier devant l'île de Tokunoshima, «Ocean Gaia» est l'œuvre monumentale du Britannique Jason deCaires Taylor, sculpteur, écologiste et photographe sous-marin, la première au Japon (sur plus de 1200 créées en vingt ans!). Cette femme enceinte endormie dans un récif de 5,5 mètres d'envergure est un hommage à la force maternelle de la mer qui oxygène, répare et soigne. La statue de 45 tonnes gît par 5 mètres de fond et doit servir de sanctuaire pour la vie marine. Elle a les traits de la mannequin, actrice et créatrice japonaise Kiko Mizuhara (c'est elle, la plongeuse sur la photo). (VFO)

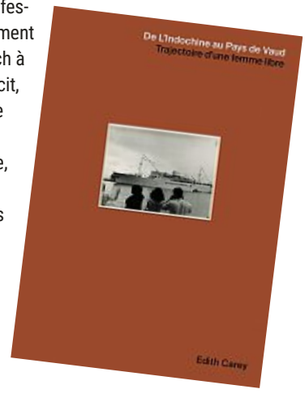
PHOTO: JASON DECAIRES TAYLOR – DR

▶LE MOT
TEENSPLAINING

On connaissait le «mansplaining», mot-valise pour décrire la fâcheuse tendance qu'ont les hommes à vouloir expliquer aux femmes des choses qu'elles connaissent déjà, voire dont elles sont expertes, d'un ton paternaliste. Voici la version teenagers, ou quand vos ados vous donnent des leçons d'un air tout aussi condescendant, en levant si possible les yeux au ciel. À la différence que, pour eux, certains concepts sont effectivement obsolètes, comme partager des photos de vacances sur Facebook, ne connaître que deux genres ou encore terminer un message par lol. Lol. (VFO)

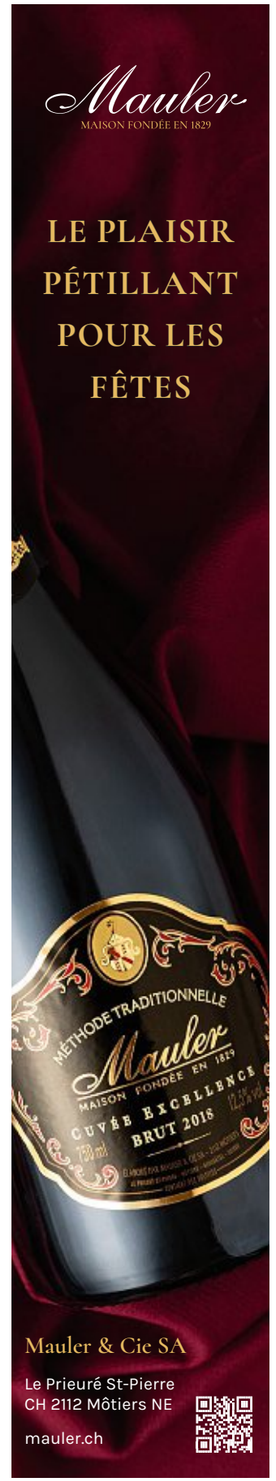
DE L'INDOCHINE AU PAYS DE VAUD

Elle y pensait, un peu, accompagnée depuis l'âge de 20 ans par ce «sentiment aigu de la brièveté de la vie» et par la conviction «que le temps perdu ne se rattrape jamais». Ce n'est que récemment, carrière faite depuis longtemps, qu'Edith Carey a pris la plume. Cette fois, c'est elle que la Vaudoise raconte! Jeune étrangère en Indochine dans la première moitié du XXe siècle puis étudiante venue d'ailleurs dans son propre pays, la Suisse. Avant de consacrer sa vie professionnelle à l'art, notamment depuis le Musée Jenisch à Vevey. Mais dans ce récit, plus que l'histoire d'une famille, plus que la trajectoire d'une femme, c'est l'histoire et celle des liens entre les êtres qu'on lit. (FMI)



«Trajectoire d'une femme libre», Edith Carey
Éd. Infolio, 183 p.

5 ANS DE SOLIDARITÉ

Saviez-vous que le principe du «café suspendu» s'applique aussi aux services? Deux Nyonnaises, Clémence Oriol et sa mère, Laure, ont fondé un réseau de solidarité impliquant 160 commerçants de Vaud, Genève et Fribourg. Des personnes dans le besoin peuvent ainsi accéder à des services payés d'avance par d'autres clients et donateurs: coupe de cheveux, hygiéniste dentaire, fleuriste, sport, pharmacie, etc. Leur association, Suspend'US, a fêté le mois dernier ses 5 ans, et ce ne sont pas moins de 16'000 biens qui ont été distribués à 1600 bénéficiaires, en partenariat avec Caritas et l'Hospice général. (VFO)

Pour participer, rendez-vous sur suspend-us.com